

## Un Trait d'Union pour faire mentir Mallarmé !

Longtemps, les librairies m'ont fait peur...

Celle-ci est plutôt rassurante – c'est un simple signe de ponctuation, tapi à l'ombre d'un rempart médiéval. Une sorte d'abri, qui résonnait autrefois des chants de vieilles nonnes à qui l'on avait confié le salut des mareyeurs, et qui déambulaient lentement dans leur cloître discret, les yeux baissés sur leur livre d'heures. Depuis que les livres ont remplacé leurs cantiques, les saulniers ne savent plus à quelles saintes se vouer !

C'est pourtant la porte ouverte vers la quête du Graal – la recherche du livre qui fera rêver, qui fera pleurer, qui fera penser, une porte des songes, et – peut être ! si on a de la chance ou un bon conseil, une fenêtre ouverte sur l'éternité.

La nuit, quand les chats envahissent ce royaume, on y croise le cacochyme Euripide, cheveux blancs et crâne dégarni, évoquant avec Cervantès et Homère des voyages inoubliables. Dostoïevski se plaint des frères Karamazov à Pasternak qui ne supporte plus le docteur Jivago, trop sentimental à son goût. Montaigne pérorer gravement sur l'ataraxie, si difficile à atteindre. Mais celui que tous évitent, c'est le père Dante avec son nez aquilin, qui radote un peu et se refuse à réaliser que Béatrice, en définitive, ne l'aime pas. Tout compte fait, elle lui préfère Virgile, plus séduisant et surtout plus amusant que celui qu'il a guidé jusqu'à elle.

Au petit matin, alors que les grands classiques sont allés se coucher, à droite de l'entrée encombrée, ce sont les jeunes, les Tesson, de Recondo, Kaufmann ou Carrère, ceux pour lesquels Pivot fait partie de la préhistoire, qui se chamaillent et se toisent du haut de leurs egos de jeunes auteurs consacrés ! Malgré cette reconnaissance, combien rejoindront la cohorte des vénérables immortels, évanouis dans la lumière de l'aube ? Combien auront la Pléiade pour monument funéraire ?

Dieu merci, qu'il pleuve ou qu'il vente, Bénédicte, Vincent, Micky et Alice repèrent vite ceux et celles qui sont en état de panique, incapables de trancher parmi tous ces ouvrages celui qu'il faut absolument lire avant de mourir !

Salut et respect pour ces soutiers de la culture, ces héros de la jubilation partagée qui viennent à votre secours ! Miséricorde pour ces champions olympiques du multitâche : dans les mêmes trois minutes, ce sont les étiquettes à coller, les cartons à vider et cette commande urgente que l'on n'y trouve pas, la neutralisation de celle qui secoue son parapluie au-dessus d'un Citadelles et Mazenod et l'attention à la lectrice traumatisée de ne pas voir en bonne place des piles du livre qu'elle a vu chez Leclerc, mais ne trouve pas ici...

Mais leur équanimité n'est pas tout le secret du Trait d'Union – Il est dans le vagabondage entre les gondoles de livres et les tables surchargées de nouveautés. Il est dans la surprise enchantée : celle d'un poème d'Emily Dickinson, d'une lettre de Camus à Maria Casarès, de l'une des vies minuscules de Michon – et tant d'autres miracles qui restent pour toujours gravés dans la mémoire avec le sourire de la libraire, heureuse d'avoir transmis une pépite du génie humain.

Non, la chair n'est pas triste, et vous n'avez pas lu tous les livres – le Trait d'Union est là pour faire mentir Mallarmé – Rien de moins !

(Texte écrit par Jean M. grand érudit, grand ami, grand lecteur, sans lequel la librairie ne serait pas ce qu'elle est)